



# Les enjeux pour le colza en Normandie

Groupe Prospective

35b

Les tendances de la consommation telles qu'elles se dessinent à l'horizon 2020 nous permettent de positionner la filière colza.

## Huiles : une consommation à la hausse...

Dans le monde, depuis les années 1960, la consommation d'huiles végétales par habitant progresse. En 2002, la ration moyenne des Français comportait 18 kg d'huiles végétales. Aux USA, la consommation d'huiles végétales est 20 à 30 % plus forte. En France, cette portion pourrait monter à 20 kg en 2020, si on suit la projection brute observée depuis 1992 (scénario tendanciel).

## ... et qui devrait encore progresser

Quel que soit le scénario envisagé (tendanciel ou autres scénarios de rupture), la consommation globale d'huiles végétales devrait encore progresser en France et en Europe. Seul le scénario "nordique", à forte politique nutritionnelle, est très proche de la tendance.

**Dans les foyers modestes**, les huiles végétales d'entrée de gamme constituent encore une source d'approvisionnement en matières grasses moins onéreuse que les matières grasses animales (beurre ou crème). L'effet prix est ici important et, toujours dans les foyers modestes, on peut noter une substitution entre les matières grasses d'origine animale et végétale. Les politiques nutritionnelles auraient peu d'effet sur la consommation globale de matières grasses (scénario "crise sociale" et "transition vers les USA").

**Les foyers plus aisés** n'achètent pas plus d'huile végétale mais en consomment davantage de manière masquée, en tant qu'ingrédient dans les plats cuisinés (scénario "transition vers les USA"). De plus, il y a une montée en gamme vers des huiles plus élaborées avec un caractère nutritionnel (Oméga 3) ou avec des spécificités gustatives.

**Pour les IAA**, les huiles sont un ingrédient peu coûteux pour les préparations.

Scénario le plus favorable	Scénario le moins favorable
<b>Crise sociale</b>	<b>Tendance</b>
Indice conso/hbt : 141 en 2020/2002	Indice conso/hbt : 111 en 2020/2002
Les enjeux	
<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposer des produits bon marché.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire évoluer l'offre de produits à fortes spécificités (santé ou gustative).</li> <li>Profiter et développer l'image santé.</li> </ul>

## Une politique nutritionniste forte, synonyme de ruée vers certaines huiles végétales ?

En France, le Programme National Nutrition Santé (PNNS) fixe l'objectif de réduire les apports en graisses afin notamment de limiter les maladies cardio-vasculaires.

Depuis quelques années, les acides gras poly-insaturés Oméga 3 sont sur le devant de la scène médiatique nutritionnelle. Même si la communauté scientifique manque encore de recul pour juger les réelles vertus des Oméga 3, leur consommation agirait sur la prévention des accidents cardio-vasculaires. Certaines huiles riches en Oméga 3 (notamment colza) communiquent actuellement sur le sujet. Les huiles contenant des Oméga 3 ont un bel avenir devant elles si les vertus qui leur sont attribuées se confirment, voire s'étoffent et si leur prix de vente reste abordable.

## Alimentation humaine / Biocarburants : quels débouchés pour la production régionale ?

Quel que soit le scénario envisagé à 2020, la consommation d'huiles végétales en France, comme dans l'Union Européenne, devrait au moins se maintenir, si ce n'est continuer à progresser. En France, les surfaces d'oléagineux à mobiliser pour assurer la production de graines à usage alimentaire devront se maintenir au niveau actuel, voire augmenter légèrement si la hausse de la consommation d'huiles végétales se confirme.

Par ailleurs, le Gouvernement a décidé d'avancer le développement des biocarburants en portant leur taux d'incorporation à 5,75 % du volume total des carburants dès 2008 (et non 2010 comme le prévoyait la directive européenne), à 7 % en 2010 et à 10 % en 2015. Cela devrait se traduire, en France, par un besoin, à terme, de 2,5 à 3 millions d'hectares de cultures dédiées (soit 10 % de la SAU nationale). La demande des pétroliers risque donc de s'intensifier (notamment en graines de colza pour la filière Diester).

La Normandie est déjà dotée d'usines de production de biocarburants, la majeure partie du colza cultivé sur les jachères normandes y trouve d'ailleurs son débouché. Les agréments accordés à ces usines ainsi qu'aux nouvelles usines qui pourraient s'implanter dans la région tireront la demande vers le haut. Mais, la surface agricole française (et normande) n'est pas extensible, elle diminue chaque année de quelques milliers d'hectares. Si l'on convertit toute la jachère normande actuellement "non productive" pour des débouchés industriels, les surfaces mobilisées ne seront pas suffisantes pour fournir la demande des outils régionaux ou frontaliers. Se posera alors la question de concurrence entre cultures énergétiques hors jachère et débouchés alimentaires. La rémunération (marge brute à l'hectare) constituera le principal critère de choix entre les cultures et si l'offre en graines ne suit pas, la concurrence tendra à faire grimper les prix de vente.

## Le tourteau de colza : un coproduit de qualité pour l'alimentation animale

Qu'elle soit destinée à la consommation humaine ou à la fabrication de diester, l'extraction de l'huile à partir de la graine de colza produit du tourteau. Ce tourteau de colza depuis quelques années est référencé très positivement par la recherche appliquée, pour son usage en bovins lait notamment. Les expérimentations réalisées permettent de le situer au moins aussi bien que le tourteau de soja qui était la référence des zootechniciens depuis de nombreuses années. L'importance du troupeau bovin normand constitue donc une opportunité pour l'écoulement de ce sous produit.

### La Filière huile de colza vue par les consommateurs

POINTS FORTS	POINTS FAIBLES
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prix attractif de l'huile de colza pour le consommateur.</li> <li>• Emballage médiatique autour des qualités nutritionnelles de l'huile de colza (Oméga 3).</li> <li>• Une alternative aux graisses animales.</li> <li>• Des rendements normands en colza supérieurs à la moyenne nationale.</li> <li>• Un débouché local pour le tourteau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu de travail de marketing jusqu'ici.</li> <li>• Les propriétés nutritionnelles (Omega 3) ont besoin d'être confortées scientifiquement.</li> </ul>

Sophie CHAUVIN - Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie  
 Marilyne MICHAUD - Chambre d'Agriculture de l'Eure  
 Mise à jour : 20 juillet 2006